

2° Des frais de manipulation de ces récoltes pour en préparer la nourriture des vaches.

3° Des frais de main-d'œuvre pour traire et soigner les vaches.

4° Des frais d'intérêts, d'amortissements et d'assurances du capital représenté par la valeur des vaches, celle de l'étable et des instruments et machines qui servent à l'étable.

5° Des frais généraux relatifs à l'étable.

6° Déduire de la somme de tous ces frais la valeur du fumier et des veaux.

Tout ce que nous avons dit précédemment fait suffisamment ressortir combien ce prix de revient peut être affecté par la négligence du cultivateur. Voici un résumé des principales fautes le plus souvent commises sous ce rapport :

1° Nombre de vaches trop grand par rapport aux récoltes que l'on peut espérer sur la ferme et, par suite, pas assez nourries.

2° Troupeau consommant beaucoup de nourriture par 100 livres de lait ou, si l'on veut, donnant une faible quantité de lait par tonne de récoltes, par suite de la mauvaise qualité des vaches.

3° Troupeau ne produisant du lait qu'une partie de l'année.

4° Récoltes mal choisies pour la production du lait, et rations mal combinées et n'atteignant pas le degré de digestibilité qu'elles devraient avoir si elles étaient mieux composées.

5° Traite des vaches mal et imparfaitement faite.

6° Vaches mal soignées, exposées pendant l'été à la chaleur et aux mouches dans de mauvais pâturages ; au froid pendant l'hiver, dans une étable malsaine, mal ventilée, mal éclairée, humide, malpropre.

7° Fumier mal récolté, mal soigné, lavé par les eaux de pluie, et manipulé d'une manière trop coûteuse.

D'après des expériences faites par Sir John B. Lawes, à Rothamsted, en Angleterre, une tonne de lait, (environ 220 gallons) peut être avantageusement produite à l'arpent sur une terre de première classe avec de très bonnes